



GRANGER COLL. NY - AURIMAGES

# Lire Écouter Voir

COUP DE CŒUR

## Roman

### Céline ou les manuscrits de l'amer mort

**L**ouis-Ferdinand Céline a détrôné par deux fois les habitués des palmarès de ventes de livres avec *Guerre* et *Londres*. Les manuscrits de ces livres étaient supposés disparus depuis la Libération et la fuite de Céline en Allemagne. Qu'en était-il ? Jean-Pierre Thibaudat lève un coin du voile : ils étaient en possession de la famille Morandat, dont le père, résistant, avait occupé l'appartement de Céline à la Libération. Thibaudat en a « hérité » après avoir promis de ne pas les publier avant la mort de la veuve de Céline, survenue en 2019. Il reste bien des zones d'ombres : que vont faire les ayants droit des manuscrits récupérés ? En existe-t-il d'autres ? Qu'importe. C'est un trésor littéraire qui a été exhumé. On trouve — souvent au milieu d'obscénités, c'est Céline — des pages touchantes, surtout lorsqu'il évoque ce qu'on appellerait aujourd'hui le stress post-traumatique des soldats de la Première Guerre mondiale, et leurs tentatives pour survivre. « Ça brille pas fort, l'espérance, une mince bobèche au fin bout d'un infini corridor parfaitement hostile. On se contente. »

Incontournable. ■

**Théophile Leroux**

#### Londres

par **Louis-Ferdinand Céline**,  
Gallimard, 558 p., 24 €.

#### Louis-Ferdinand Céline, le trésor retrouvé

par **Jean-Pierre Thibaudat**,  
Allia, 126 p., 9 €.



## [1] HISTOIRE

### Le Fil sans fin

par **Paolo Rumiz**,  
Arthaud, 286 p., 19,90 €.



Empli d'un sentiment de décadence d'une Europe livrée au bruit, au consumérisme, à la peur du risque et aux sentiments nationaux exacerbés, l'auteur fait le tour de quelques monastères européens pour renouer avec le fil de l'histoire du continent : celui tissé, inlassablement, par les monastères et leurs occupants. Si cela est vrai que les moines, et peut-être plus particulièrement les bénédictins, ont bâti une civilisation, l'auteur semble parfois oublier qu'il ne s'agissait pas initialement d'un projet politique, si vertueux soit-il, mais d'une conséquence — positive — de la recherche de Dieu et du combat spirituel. On regrette ainsi qu'au milieu de pages lumineuses s'en glissent d'autres qui nous laissent sur notre faim par leurs contradictions. ■ **T.L.**

## [2] BIOGRAPHIE

### L.-F. Céline.

#### Le Misanthrope de Meudon

par **Christophe Malavoy**,  
illustr. : **José Correa**,  
L'Observatoire, 224 p., 22 €.



Après *Les Années noires*, Christophe Malavoy poursuit sa biographie

de Céline, en étroite collaboration avec le dessinateur José Correa. Il revient sur les dix dernières années de l'écrivain maudit, après son retour du Danemark à l'été 1951 : l'installation dans le célèbre pavillon de Meudon, la reprise de la médecine à petites doses (« *ma seule vocation* »), les visites du dernier carré de fidèles (Arletty, Marcel Aymé, Michel Simon), mais aussi les tractations rocambolesques avec Gallimard ainsi que l'ultime baroud d'honneur (l'écriture de sa *Trilogie allemande*). Deuxième volet d'une biographie particulièrement osée, car écrite à la première personne et « à la manière de » Céline : truculente, burlesque, peau de vache mais en apparence, seulement, dépouillée d'affect. Une prouesse. ■

**Diane Gautret**

## [3] ROMAN

### L'Énigme du code noir

par **Laurent Joffrin**,  
Buchet Chastel, 268 p., 19,50 €.



En 1791, en pleine tourmente révolutionnaire, deux aristocrates possédant des plantations aux Antilles sont sauvagement assassinés. Nicolas Le Floch, commissaire au service de Louis XVI, tente de déterminer le mobile de ce double assassinat, tandis que l'Assemblée est le théâtre de vifs débats sur l'abolition de l'esclavage. Ces nouvelles aventures de notre fin limier, sous la plume de Laurent Joffrin, ont de quoi combler le lecteur amateur à la fois de littérature, d'Histoire et d'intrigues criminelles subtilement tissées. Écrit dans un style